



Abdellatif Abdouh.

De la prison ferme pour l'ex-président istiglalien de la commune de Guéliz dans l'affaire du Casino Essaadi

Abdouh décroche la martingale

P9

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quatorzième année N°628 vendredi 4 décembre 2020 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Abdellatif Jouahri, patron de Bank Al Maghrib

L'homme qui parle cash

P10



Mohamed Moubdii.

Mohamed Moubdii interrogé par la BNPJ sur sa gestion passée de la commune urbaine de Fkih Ben Salah

Un ex-ministre dans la tourmente

P8

Les tests PCR au banc des accusés

P10



Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR

Un touriste à la Maison de l'Artisan ?

Yuka fait mouche

Pas de vaccin, pas d'avion!

P3

LES BANQUES CONFRONTÉES À UNE AVALANCHE D'IMPAYÉS...

AVEZ-VOUS UN PROJET À FAIRE FINANCER ?

OUI, UN PROJET AMBITIEUX DE FACILITÉS DE NON-PAIEMENT DES IMPAYÉS...



Boudali

Confus DE CANARD

L'Algérie, l'orgueil mal placé et le gâchis

P2

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nizar Baraka, secrétaire général de l'Istiqlal

Le petit peuple, c'est nous

P11





Confus de Canard



L'Algérie, l'orgueil mal placé et le gâchis



Abdellah Chankou

L'orgueil mal placé, farci à l'inconséquence, est en train de faire courir l'Algérie à sa perte. Le fameux « Ennif w Lekhsara », qui est paraît-il, un trait de caractère algérien, a achevé de cadenasser le pays dans une logique suicidaire aux conséquences incalculables sur son avenir immédiat. L'impasse est en effet totale pour ce voisin encombrant, empêtré en plus dans une crise multiforme à l'issue très incertaine aggravée par une vacation de pouvoir, qui renvoie de plus en plus l'image de celui qui s'est fait construire une maison sans prévoir de porte principale ni même de fenêtres par où s'échapper au cas où...

La dynamique des ouvertures de représentations consulaires au Sahara opérées par nombres de pays africains et arabes, à la faveur d'une diplomatie marocaine proactive et constructive, a accentué cette image d'enfermement d'un pays qui ne sait plus où il habite. En haïssant le Maroc sa seule offre d'État et son unique contribution sur la scène régionale et internationale, l'Algérie a pris le risque prévisible de s'isoler un jour sur la scène arabo-africaine à force de s'arc-bouter des décennies durant sur une fausse cause que ses dirigeants ont instrumentalisée dans le cadre d'une guerre d'usure sournoise livrée contre le Royaume en vue de l'affaiblir et de le mettre sous sa botte. Cette stratégie inamicale, par mercenaires

C'est quand même ahurissant la capacité du régime algérien, vomi par son peuple, de se tirer des balles dans le pied, d'insulter non seulement le passé, mais aussi le présent et l'avenir.

interposés, qui avait pour moteur la diplomatie du chéquier, a lamentablement échoué face à la sérénité du Maroc qui n'a pas douté un seul instant de la justesse de son cause, sans jamais être détourné de ses chantiers de développement économique et social par les complots ourdis par son ennemi.

Résultat : l'Algérie, prise aujourd'hui à son propre piège, n'a plus les moyens d'aller au bout de son entreprise vouée à l'échec. Les masques sont tombés. L'Algérie post Bouteflika, le père de la fable polissarienne du temps où il était chef de la diplomatie, ressemble à un bateau ivre, sans capitaine, aux prises avec ses propres démons, fortement balayé par la tempête de l'incurie de ses dirigeants. L'orage gronde. Le naufrage menace. État multiséculaire qui n'est pas né de la dernière goutte du pétrole, le Royaume, qui fait figure d'un havre de paix qui affronte ses problèmes au lieu de les traiter par le déni à la manière algérienne, a résisté en déjouant toutes les manœuvres hostiles de celui qui a fait le

choix déclaré depuis plus de 40 ans de se poser en son meilleur ennemi dans la région. L'isolement politico-diplomatique est la pire chose qui puisse arriver à Alger dans ce contexte de crise tous azimuts qui annonce de nouvelles reconfigurations géopolitiques. Après avoir versé clairement dans un sentiment anti-émirati, la voilà qui nourrit une haine contre le Bahreïn. La même méchanceté a été dirigée déjà contre les pays africains qui ont fait flotter leur drapeau dans le ciel azuré du Sahara marocain. Par ses agissements irresponsables, Alger a provoqué des élans de soutien en faveur de la cause marocaine jusque dans le camp de ses supporters d'hier. Si ce n'est pas la faillite politico-diplomatique, cela y ressemble beaucoup. A ce rythme, l'Algérie aux abois de Tebboune, hargneuse jusqu'à la caricature, va bientôt brûler ses vaisseaux avec une bonne partie de la communauté internationale qui s'est rangée du côté du droit et de la loi. A force de louvoyer en s'acharnant sur son voisin, elle s'est retrouvée aujourd'hui, avec dans les bras, sa pitoyable création dont plus personne ne croit, surtout depuis la séquence de Guergarat qui a montré à la face de la planète une horde de petits bandits agressifs et racketteurs, qu'elle représente comme un quelconque mouvement de libération qui se bat pour l'indépendance d'un territoire occupé par le Maroc. La fumisterie a éclaté au grand jour. L'Algérie seule au monde avec le Polisario. Quelle tristesse! Pour une meute de mercenaires lâchés sur le Maroc en tentant de faire croire à la communauté internationale qu'ils sont des victimes de « l'occupation marocaine de leur territoire », le régime algérien a sacrifié tout. L'essentiel. Des relations apaisées et une coopération fructueuse avec le Maroc qui a contribué activement à son indépendance, la mise des richesses nationales en hydrocarbures au service du développement du pays et la construction de l'Union du Maghreb arabe qui sonne comme la promesse d'un espace de prospérité pour les peuples de la région. Le gâchis est colossal. Pour une bande de Pieds Nickelés du désert que la diplomatie algérienne de l'esbroufe a instrumentalisée et armée contre le Maroc, l'Algérie a accepté de tout perdre, en rejetant à maintes reprises la main tendue du Maroc dans un raidissement enfantée par l'aveuglement et la haine. C'est quand même ahurissant la capacité de ce régime, vomi par son peuple, de se tirer des balles dans le pied, d'insulter non seulement le passé, mais aussi le présent et l'avenir. Le drame de l'Algérie, ce sont sans doute ses dirigeants issus du FLN et de l'armée qui ont hérité du pouvoir au lendemain de son indépendance et qui continuent jusqu'à ce jour de truster ses richesses au nom d'une idéologie contreproductive, tombée longtemps en désuétude. Si on devait résumer l'histoire réelle de l'Algérie des généraux ? Un pays sans État et sans états d'âme qui a fait fausse route tout en persistant dans les ténèbres de l'égaré, un pays aux antipodes de la raison et du sens de l'histoire qui a besoin d'urgence d'une véritable reprise en main. ●



Côté BASSE-COUR



Aït Taleb pense déjà aux voyageurs marocains...



Khalid Aït Taleb.

« Il faut faire un suivi des personnes vaccinées contre le Covid-19 qui seront enregistrées sur les listes électroniques et se verront attribuer un QR code, car nous voulons que les Marocains soient parmi les premiers à être vaccinés étant donné que le monde entier demandera un passeport immunologique ».

Cette déclaration émane du ministre de la Santé Khalid Aït Taleb. Un ministre qui prend les devants au Maroc c'est trop rare pour ne pas le souligner. M. Aït Taleb ne pense pas seulement à la santé de ses concitoyens mais aussi au bien-être de tous ces pauvres Marocains qui ont été empêchés par ce maudit virus de se payer du bon temps à l'étranger. A vos devises ! ●

Un touriste à la Maison de l'Artisan ?

La Maison de l'Artisan a un nouveau directeur général depuis le 26 novembre dernier. Nommé en remplacement de l'excellent Abdallah Adnani qui a fait du bon travail pour le développement et la promotion de ce secteur de l'avis des opérateurs de cette filière, Tarik Sadik nous vient du ministère du Tourisme où il occupait depuis 2013 le poste de directeur de la stratégie et de la coopération après avoir fait ses premières armes à la Société marocaine de l'ingénierie touristique (SMIT).



Tarik Sadik.

La ministre de tutelle Nadia Fettah Alaoui, qui chapeaute également l'Artisanat, a proposé et défendu la candidature de ce profil sans que l'on sache ce qu'il a apporté concrètement en termes de « stratégie » au secteur touristique compte tenu de l'absence de vision qui le caractérise et dont la crise sanitaire n'a fait que révéler au grand jour.

Généralement, les promotions sont accordées à ceux qui ont montré une compétence particulière dans l'exercice d'une fonction donnée et que l'on estime capables, au-delà des titres de responsabilités pompeux, de faire profiter de leur expertise reconnue un poste ou un secteur qui en a grandement besoin.

A l'occasion de l'installation de la nouvelle recrue, la ministre a expliqué que le changement à la tête de la Maison de l'Artisan doit se traduire par un changement en termes de gouvernance et de mise en œuvre de la politique générale de cet établissement et de sa nouvelle vision. L'objectif étant à ses yeux de « créer un dynamisme fort répondant aux aspirations des acteurs du secteur de l'artisanat qui fait face à des défis majeurs liés à la pandémie du coronavirus ».

Tarik Sadik a tout l'air d'un touriste à l'artisanat comme l'est Mme Fettah Alaoui au ministère du Tourisme ? ●

Pas de vaccin, pas d'avion !

Avant d'embarquer dans un avion, il faut désormais montrer patte blanche. En plus du passeport avec visa, un passeport sanitaire numérique sera demandé ! Ainsi en a décidé l'Association internationale du transport aérien qui projette de développer un « passeport sanitaire numérique » nommé IATA Travel pass où pourront être consignées les données relatives aux tests et vaccins des passagers.



Le lancement de ce nouveau sésame, disponible également sous la forme d'une application pour smartphone, est prévu dès le premier trimestre 2021 et il est considéré comme incontournable pour la réouverture des frontières et la relance des secteurs aérien et touristique qui ont payé un lourd tribut à la crise sanitaire. Officiellement facultative dans plusieurs pays, la vaccination contre le covid-19 devient ainsi indirectement obligatoire pour ceux qui adorent visiter du pays. Les anti-vaccins, qui sont légion à travers le monde, n'ont qu'à se montrer dociles et se faire piquer. ●

SAHARA MAROCAIN : LES OUVERTURES DES CONSULATS GÉNÉRAUX SE MULTIPLIENT



Yuka fait mouche

La Fédération française des industriels charcutiers traiteurs (Fict) est en colère. Début octobre, elle a envoyé une mise en demeure à Yuka, l'application française de notation des produits agroalimentaires. Le crime de Yuka ? Avoir initié en novembre 2019 conjointement avec la Ligue contre le cancer et l'ONG Foodwatch une pétition en faveur de l'interdiction des sels nitrités.



« Le texte apparaît dès que les consommateurs scannent un produit qui contient des sels nitrités. Cela contribue à dénigrer nos entreprises et nos charcuteries », explique le président de la Fict Bernard Vallat. Les industriels exigent la suppression du lien vers la pétition mais aussi « la modification du système de notation sur les produits comportant les additifs E249, E250, E251 et E252 » réputés dangereux pour l'organisme. L'appel de Yuka, qui a recueilli plus de 25 000 signatures depuis son lancement, menace un business juteux mais préjudiciable pour la santé du consommateur. Solidaire de Yuka dont il a signé de deux mains la pétition de soutien de sa cause face aux « tentatives d'intimidation » de la Fict, le Canard a consacré au cours de ces dernières années plusieurs enquêtes sur le caractère néfaste de l'industrie des viandes transformées dont les différents produits (mortadelle, Luncheon...) sont bourrés de saloperies...Haro sur la bouffe industrielle ! Elle est certes bonne en bouche mais elle vous bouffe la santé. ●

COVID-19: DÉMARRAGE DE LA CAMPAGNE DE VACCINATION





Côté BASSE-COUR



Le Beurgois
GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (23)

En 2020, nous célébrons le centenaire de la fondation de la ville de Khouribga et celle de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. Jnaynar Lotti comme le nomment les indigènes des Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, est conscient du caractère exceptionnel de l'Office, prononcé « Loufisse » par les autochtones, et décide d'en confier l'exploration et l'exploitation au seul « Magasin » (ma5zen) afin d'éviter la rapacité libérale du secteur privé.

Enfant, Jnaynar Lotti fait une chute du balcon du premier étage, à l'âge de dix-huit mois, et se brise la colonne vertébrale. Il va subir plusieurs interventions chirurgicales et porter des béquilles et un corset en fer pendant dix ans. Cet accident a des conséquences à la fois sur son tempérament et sur sa psychologie. Il va rester alité fréquemment et passer son temps à lire des livres d'histoire. Il est grisé par l'épopée napoléonienne mais aussi par les récits des explorateurs, des voyageurs et des missionnaires. Dès qu'il est débarrassé de son corset, il va faire preuve de résilience et se mettre au sport pour se refaire une santé. Il joue à construire des villes dans le sable. Après son bac à sable, il accède à « Ginette », une « Prépa » très select, le lycée Sainte Geneviève tenu par des jésuites. Jnaynar Lotti est marqué, comme la plupart des jeunes gens de sa génération, par l'humiliante victoire de Bismarck qui fit prisonnier Napoléon III à Sedan en 1870. Trois ans après la défaite, Jnaynar Lotti choisira l'École militaire de Saint-Cyr plutôt que Polytechnique. Bien que ses résultats y soient excellents, Jnaynar Lotti ne s'y plaît pas et nourrit sa réflexion de rêves de grandeur et d'une profonde recherche spirituelle. Il s'oppose aux excès du libéralisme – c'est pour cette raison qu'il réserva en 1920 l'exclusivité de la gestion de l'OCP au seul Makhzen – et refuse les solutions révolutionnaires. Il adhère à l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers pour éviter de nouveaux drames comme celui de la « Commune » et défend les intérêts matériels et moraux des ouvriers. Les Communistes étaient les Gilets Jaunes de l'époque (cf. Canard Libéré N°544 à N°572 - Gil & John). Monarchiste de raison, légitimiste par romantisme, ce dernier ne cache pas ses opinions royalistes alors que la France est devenue républicaine et anticléricale. D'après certains historiens, il se pose également sérieusement la question de la vocation religieuse : à deux reprises il va faire une retraite en montagne, sur les hauteurs de Grenoble, au monastère de la Grande Chartreuse où des moines fabriquent et gardent secret depuis des siècles la recette, à base de plantes de montagne, de la fameuse liqueur Chartreuse. Sur l'année 2020, qui n'est pas encore finie, ces moines vont réaliser un chiffre d'affaires avoisinant les 21 millions d'euros ! Le cinéaste Quentin Tarantino a rendu hommage à cette liqueur dans son film « Death Proof », Boulevard de la Mort : « Chartreuse est la seule liqueur qui est si bonne qu'elle a donné son nom à une couleur ». La scène est jouée par Tarantino himself : « Chartrouze... the only liquor so good they named a colour after it ! » La devise de Jnaynar Lotti, tirée de William Shakespeare, est restée célèbre : « La joie de l'âme est dans l'action ». Deux ans plus tard, il devient lieutenant, part deux mois en Algérie avec ses camarades de promo. L'Algérie le passionne. Il y passera deux ans, d'abord à Orléansville (l'actuelle Chlef), puis à Alger. Il critique la politique coloniale française et prône un « système plus civilisé et plus humain ». Jnaynar Lotti a hérité d'une grosse maison de maître, le château de Crévic, où il a pris l'habitude d'entasser ses souvenirs. Au début de la guerre 1914-18, les Allemands ont incendié son héritage, jaloux de sa réussite au Maroc. ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

La Fondation OCP à fond pour la cartographie de sols africains

L'engagement d'OCP dans le développement du secteur agricole africain est intact. Il ne faiblit ni se dément y compris dans ce contexte pandémique sans précédent.

La Fondation vient en effet de signer une nouvelle initiative dénommée «Restore Africa Soils». Il s'agit d'une plateforme dédiée aux discussions scientifiques entre les chercheurs africains et les partenaires du groupe OCP. «Mise en place par la Fondation OCP et l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), cette plateforme permet de communiquer autour de l'état d'avancement des projets de cartographie des sols lancés conjointement et localement par la Fondation OCP et ses partenaires », explique son promoteur. Grâce à son déploiement, différents interlocuteurs peuvent partager leurs expériences respectives et les bonnes pratiques, notamment en termes d'échantillonnage et d'analyse au laboratoire. Ils peuvent aussi assurer une continuité dans la formation sur la fertilisation raisonnée, les systèmes d'information géographiques et le contrôle de la qualité des fertilisants. Lancé en mai dernier, ce dispositif bénéficie du soutien et de l'expertise du Tekalign Mamo, un Centre de recherche sur les Sols et Fertilisants en Afrique (CESFRA), laboratoire de référence de l'UM6P en matière de recherche



dans le domaine de la fertilisation raisonnée. Il permet d'alimenter continuellement une Data Bank consacrée aux sols africains dans le but d'assurer un réel partage d'expertises et de «best practices» sur le sujet. La Fondation a d'ailleurs tenu le 8 octobre une première rencontre sous le thème « projets de carte de fertilité - Le Cas du Togo ». L'occasion pour l'Institut togolais de recherche agronomique (ITRA) de partager son expérience relative à la mise en œuvre du projet de carte de fertilité des sols, avec d'ores et déjà 1,2 million d'hectares cartographiés L'expérience burkinabé fera l'objet d'une deuxième rencontre prévue le 3 décembre. ●

La bourse s'offre une petite foncière

Une nouvelle recrue pour Casablanca en pleine crise sanitaire ! Le timing peut sembler mal choisi. Mais pas pour les patrons de Aradei Capital qui - comme son nom en arabe l'indique est active dans le domaine de l'immobilier locatif - misent sur la bourse pour lever la bagatelle de 600 millions de DH à travers une opération de souscriptions entre le 1er et le 4 décembre. Une manne visant, selon ses bénéficiaires, à financer le développement de l'entreprise via des investissements déjà identifiés. Il y

a de quoi s'interroger toutefois sur la valeur ajoutée que peut apporter à l'économie marocaine une foncière qui évolue dans un secteur en crise. Celle-ci a besoin de capitaines d'industrie et de pépites dans l'économie du savoir pour avancer et conquérir de nouvelles parts de marché. Abonnée depuis plusieurs années à une morosité chronique, la bourse de Casablanca a besoin de plus que des opérations-ravalement de façade pour retrouver des couleurs et surtout pour se construire sur des bases solides. ●

L'UM6P décroche le « Silver Stars »

L'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) à Benguerir a obtenu, récemment, une accréditation de niveau « SILVER » au référentiel international « Sustainability Tracking, Assessment & Rating System » (STARS), avec un score de 49.48 points. Décernée à l'UM6P par l'Association pour la promotion de la durabilité dans l'enseignement supérieur (Association for the Advancement for Sustainability in Higher Education-AASHE), ce label se veut une reconnaissance de sa contribution en matière de développement durable dans ses différentes composantes : Formation, recherche, opérations, planification, administration et innovation & leadership. « L'UM6P est fière de cette réalisation exceptionnelle, qui la positionne aujourd'hui au-devant de la liste des Universités pionnières œuvrant pour faire progresser la durabilité à l'échelle internationale, et surtout pour être la première et la seule Université africaine à obtenir l'accréditation STARS », se sont félicités les dirigeants de l'université. « L'Université Mohammed VI Polytechnique a démontré un engagement substantiel en matière de développement durable en obtenant une accréditation SILVER-STARS et doit être félicitée pour ses efforts », a affirmé pour sa part la directrice générale de l'AASHE, Meghan Fay Zahniser.



L'AASHE est une association de collègues et d'universités qui s'est assignée comme mission de donner à l'enseignement supérieur les moyens de mener la transformation durable, tout en fournissant des ressources, un développement professionnel et un réseau de soutien. Objectif : Permettre aux établissements de modéliser et de faire progresser la durabilité dans tout ce qu'ils entreprennent, de la gouvernance et des opérations à l'éducation et à la recherche. ●



Côté BASSE-COUR



L'OCP lance la phase II du programme Al Moutmir de semis direct

L'Office chérifien de phosphates (OCP) lance la phase II de son programme « Al Moutmir » de semis direct au titre de la campagne agricole 2020/2021. Il s'agit d'une solution technologique pour augmenter la résilience de l'agriculture face aux changements climatiques.

Cette phase II du programme de semis direct OCP, conçu et mise en oeuvre grâce au soutien des partenaires institutionnels de l'OCP et à la mobilisation des OP (Organisations porteuses) et de la communauté des agriculteurs, vise 20.000 hectares, soit le double de la superficie couverte l'année dernière, indique l'office dans une note diffusée à l'occasion.

« Face aux changements climatiques et à la rareté des précipitations, il est nécessaire de se pencher sur des modèles territoriaux de transition agroécologique de l'agriculture qui peuvent mettre à l'échelle des mesures variées et complémentaires d'adaptation. C'est dans ce cadre qu'Al Moutmir a lancé en octobre 2019, en partenariat avec l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA)



et l'Université Mohammed VI Polytechnique de Benguerir, sa nouvelle offre de semis direct avec le concours de plusieurs associations et coopératives agricoles à l'échelle nationale », indique l'OCP.

Concrètement, comme l'explique l'OCP, le semis direct consiste à utiliser des semoirs adaptés avec zéro labour, préservant ainsi les sols, les stocks d'eau et contribue au développement de la vie

microbienne des sols, tout en rappelant que cette technique a été introduite depuis plusieurs années par plusieurs institutions et partenaires nationaux notamment le ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural, et des Eaux et Forêts et l'INRA. /

« L'objectif de l'initiative Al Moutmir à travers son programme de semis direct est de soutenir considérablement cette lancée et accélérer ainsi l'adoption du semis direct à l'échelle nationale en tant que levier clé du nouveau modèle de transition agroécologique de l'agriculture dans notre pays », souligne l'office.

L'OCP prévoit pour cette campagne l'installation du double de la superficie couverte l'année dernière avec comme objectif de passer de 10 000 à plus 20 000 ha au niveau de plus de 100 localités dans 23 provinces réparties sur différentes zones agroclimatiques. Avec plus de 4000 agriculteurs bénéficiaires, la deuxième phase ciblera les céréales et légumineuses en premier lieu, mais aussi d'autres cultures à fort potentiel comme les oléagineuses. ●

COVID-19 : LA CAMPAGNE DE VACCINATION DU PERSONNEL DE PREMIERE LIGNE DEMARRE

CE SONT TOUJOURS LES MEMES QUI SE SACRIFIENT...



CAM : Des indicateurs au vert à fin septembre

Le directoire du Crédit Agricole du Maroc s'est réuni le 9 novembre pour arrêter les comptes du groupe au 30 septembre 2020. A fin septembre, le Produit net bancaire du Crédit agricole du Maroc (CAM) est en hausse de 3% s'établissant à 2,9 MDS de DH contre 2,8 MDS de DH à la même période de 2019. Cette performance est le fruit de l'augmentation des marges et des gains supérieurs sur opérations de marché. S'agissant du PNB social, celui-ci affiche une hausse de 5% comparativement à fin septembre 2019 grâce à une bonne tenue des marges et du résultat des activités du marché. S'agissant de l'encours des crédits distribués au 30 septembre, il s'établit à 90 MDS de DH contre 85 MDS de DH au 30 septembre 2019 marquant ainsi une évolution de 5%. Le groupe clôture le 3e trimestre 2020 avec un Résultat net consolidé de 197 MDH et un Résultat Net Part du Groupe de 243 MDH hors impact du provisionnement supplémentaire au titre du « Forward Looking » en anticipation des risques futurs liés à la crise sanitaire et le don au Fonds spécial pour la gestion de la Covid19 de 200 MDH. Pour ce qui est du Résultat net consolidé et le RNPG, ils s'affichent respectivement à 442 MDH en hausse de 1% et 488 MDH en hausse de 10%. Quant au Résultat net social, il ressort à 155 MDH, soit 294 MDH (18%) hors impact du don au Fonds spécial pour la gestion de la Covid. ●

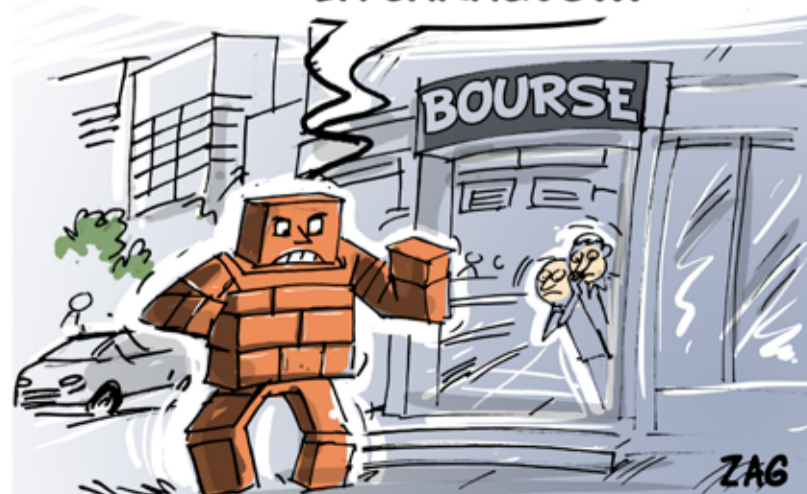
Les enfants de Palestine...

Des centaines d'enfants palestiniens sont tués chaque année ! Des milliers sont blessés... Des dizaines de milliers traumatisés à vie ! Plusieurs générations sacrifiées et livrées aux extrémistes, faute de perspective... Voilà l'oeuvre de Tsahal, l'armée qui s'est autoproclamée, sans rire, comme étant la plus morale au monde... Des enfants que l'armée de l'occupant vient déloger au milieu de la nuit, les arrachant à leurs familles en pleurs, dans une mise en scène sadique destinée à semer terreur et désarroi ! Le monde « civilisé » assiste, en spectateur impuissant, à cette tragédie sans fin... Un monde passif, voire complice ! Et qu'on ne vienne plus nous parler d'ONG... Elles ont fait de la cause palestinienne un fonds de commerce lucratif et ne servent qu'à donner bonne conscience à une opinion publique internationale souvent déroutée. Toujours manipulée... Quant aux intellectuels qui s'indignaient naguère pour les causes justes, ils sont aux abonnés absents... Si vous en connaissez encore, merci de me faire signe ! Oui, il est bien loin le temps des élites engagées et sincères qui donnaient un sens à la vie... La leur comme la nôtre... Place aux mercenaires prêts à tout pour faire de l'audience... Quitte à vendre leur âme au diable ! ●

N. Tallal

UNE FONCIERE ENTRE EN BOURSE...

ON VA CASSER LA BARAQUE...





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS



Le Maigret DU CANARD



Mohamed Moubdii interrogé par la BNPJ sur sa gestion passée de la commune urbaine de Fkih Ben Salah

Un ex-ministre dans la tourmente

Mohamed Moubdii est bien parti pour répondre devant la justice de ses actes jugés délictueux révélés par des rapports accablants de la Cour des comptes et de l'inspection du ministère de l'Intérieur... Du spectacle judiciaire en perspective.

Jamil Manar

Mohamed Moubdii, 66 ans, est dans tous états. En proie à une grosse inquiétude, il a du mal à fermer l'œil de la nuit. N'a plus d'appétit comme avant ni pour la bouffe ni pour l'argent. Et pour cause. L'ex-ministre haraki de la Fonction publique et de la Réforme de l'Administration dans le gouvernement Benkirane risque fort bien d'être mis en examen et poursuivi en justice après son audition à deux reprises par une équipe de la BNPJ à Casablanca. L'affaire est sérieuse. Il a été interrogé sur des faits pouvant constituer un délit pénal en relation avec sa gestion passée de la commune urbaine de sa ville natale de Fkih Ben Salah dont il était président entre 2003 et 2015. L'interrogatoire dont il a fait l'objet fait suite à un rapport de la Cour des comptes rendu public le 6 janvier 2020 sur les irrégularités ayant entaché l'attribution d'un certain nombre de marchés publics et confirmées plus tard par une mission d'inspection diligentée par le ministère de l'Intérieur. La machine judiciaire s'est mise aussitôt en branle après la plainte déposée par l'Association marocaine de protection des biens publics auprès du procureur du roi près la cour d'appel de Casablanca qui a transmis à son tour le dossier au parquet général. C'est que les manquements relevés ont été jugés suffisamment graves pour déclencher des poursuites judiciaires. Les marchés sujets à caution, qui dégagent des relents de népotisme et de surfacturation, portent essentiellement sur des programmes de mise à niveau urbaine (réfection des boulevards et rues, éclairage public, places publiques, ramassage des ordures ménagères, lotissements). Autant de projets qui ont mobilisé des budgets assez substantiels. En passant au peigne un certain nombre d'appels d'offres lancés entre 2003 et 2015, les inspecteurs ont observé parmi ces derniers un nombre anormalement élevé ayant été annulés ou déclarés infructueux sans raison valable. Plus grave, la ville de Fkih Ben Salah est aux prises avec une foudroyante de dysfonctionnements dans les domaines vitaux du transport urbain et des infrastructures malgré l'importance des ressources allouées pour sa mise à niveau urbaine. Visiblement, le président indélicat a profité de l'argent public pour se livrer à une série de malversations que les enquêteurs ont pointées et pour lesquelles il doit répondre aujourd'hui devant la justice. Et dire que Mohamed Moubdii, un transfuge du PND, était en charge, lorsqu'il était ministre, de la moralisation de la vie publique et de la lutte contre la corruption ! Ceux qui le connaissent n'ont pas été étonnés de le voir rattrapé par son passé d'édile communal. Pour s'offrir une immunité qu'il croyait éternelle, il a mobilisé tous les moyens pour devenir ministre. Reste à savoir à quel prix ! L'intéressé n'aurait pas son bac mais il s'en moque, pré-



Mohamed Moubdii dans de mauvais draps.

tendant disposer d'un diplôme décroché en France avec mention « très bien ». Il faut dire que l'homme, qui a un côté rusé, est notoirement cassé puisque son nom était régulièrement cité alors qu'il était encore ministre dans des magouilles locales. Une Marocaine vivant à l'étranger, du nom de Mina Nader, avait accusé l'ex-ministre d'avoir acheté sur la base de faux documents une station-service à Fkih Ben Salah appartenant à des héritiers pour un montant de 30 millions de DH.

Exploits

« Pour ma part, je n'ai jamais approuvé cette vente, encore moins signé l'acte de cession », s'était-elle écriée. Balivernes, rétorquera le mis en cause qui s'était posé en victime d'un complot ourdi par ses adversaires politiques locaux, arguant que les contrats en sa possession sont authentiques. Alors que cette affaire pour le moins surprenante n'a pas encore été tirée au clair par la justice qu'il sera de nouveau la star d'un autre scandale en rapport avec la 12ème édition du festival « Mille et Un Chevaux » organisée du 8 au 12 avril 2014 par la municipalité. Plusieurs figures de la chanson populaire marocaine comme le groupe Fnaire, le chanteur Hajib et quelques troupes folkloriques qui ont participé à l'animation de cet événement ont eu la mauvaise surprise de leur vie : les chèques qui leur ont été remis par l'association organisatrice du festival, en guise de paiement de leurs prestations, étaient en bois ! Scandale. Et c'est le grand Moubdii qui sera de nouveau mis au banc des accusés puisqu'il s'était chargé lui-même de la négociation du montant des cachets avec les artistes. Abonné aux pages faits divers politiques, l'ex-ministre MP n'en a cure, se contentant de hausser les épaules en accusant à chaque fois ses détracteurs d'être à l'origine de ces « fausses » révélations le concernant. Récemment, des documents ont fait le tour de la Toile qui montrent une nouvelle compétence du personnage : promoteur immobilier qui achète et revend des terrains à Fkih Ben Salah dans une parfaite prise illégale d'intérêt et de délit d'initié. Devant cette cascade d'affaires très peu flatteuses pour sa réputation qui ont éclaté alors qu'il officiait au gouvernement, il est resté bizarrement serein. Sacré Moubdii. Ses exploits ne s'arrêtent pas là qu'il est fortement soupçonné d'avoir exercé au-delà des frontières nationales, en France précisément via son fils aîné. Celui-ci a été mis en cause dans une sombre histoire d'achat pour plusieurs millions de DH d'un appartement haut standing de 184 m2 dans un quartier huppé de la ville de Nancy. Ce qui est troublant dans cette affaire c'est que la transaction immobilière a été conclue en 2013 alors que le fils Moubdii venait à peine de terminer ses études et que son père était toujours membre du gouvernement. Un achat au nom du père ? ●

**IA TA VELT IMPOSER UN PASSEPORT
SANITAIRE POUR VOYAGER**
**ON M'A DIT QUE CE PASSEPORT
VA REMPLACER LE VISA SCHENGEN**





Le Maigret DU CANARD



De la prison ferme pour l'ex-président istiglalien de la commune de Guéliz dans l'affaire du Casino Essaadi

Abdouh décroche la martingale

L'ex-président de la commune de Guéliz a été rattrapé par une affaire de corruption en relation avec la cession pour une bouchée du pain du terrain du casino de l'établissement Essaadi...

Ahmed Zoubair

L'Istiqlalien Abdellatif Abdouh envoyé à l'ombre. Cinq ans de prison ferme assortie d'une amende de 50.000 DH et la saisie de ses biens immobiliers. Qui l'aurait cru ? La cour d'appel de Marrakech a confirmé, en dernière instance, jeudi 26 novembre, le jugement du tribunal de première instance rendu le 19 février 2015 dans le cadre du fameux scandale « Casino Essaadi » où une brochette de figures locales a été poursuivie pour corruption et participation à la dilapidation de l'argent public. M. Abdouh occupe actuellement le poste de conseiller à la deuxième Chambre et, ironie du sort, celui de vice-président de la Commission de la Justice et de la législation ! C'est eu égard à l'immunité parlementaire dont il bénéficie qu'il n'a pas été placé immédiatement sous mandat de dépôt... On verra si le condamné sera conduit à sa cellule au pénitencier de l'Oudaya.

Poursuivi en état de liberté tout comme ses coaccusés, la tête d'affiche de ce procès a été condamné en sa qualité de président de la commune Menara Guéliz au moment des faits qui ont valu à ses complices, pour la plupart des élus locaux (un ancien président de l'arrondissement de Guéliz, cinq adjoints au maire et trois anciens conseil-



Abdellatif Abdouh. Un jeu fatal...

lers communaux) une peine d'emprisonnement de 3 ans et une amende de 40.000 DH. Un promoteur immobilier a vu sa peine confirmée, 2 années de prison et une amende de 30.000 DH, tandis qu'un ancien membre de la chambre de commerce, de l'industrie et des services a été acquitté. Remontant à 2001, les faits sont troubles et ils concernent la cession d'un terrain cette année là sur lequel la famille Bauchet a fait construire ce complexe des jeux du hasard. Les Bauchet sont les propriétaires de ce complexe hôtelier «Essaadi» 5 étoiles qui traîne une réputation sulfureuse.

Justement, il a été établi par la justice que M. Abdouh a profité de son statut de président du conseil communal pour faire voter la décision de cession du foncier en cause, d'une superficie d'un hectare à un prix bien inférieur à sa valeur réelle : 600 DH le mètre carré pour la partie nue et 1.026 DH le mètre carré pour la surface construite. Alors que le mètre carré dans la zone huppée de l'Hivernage où est situé l'établissement Essaadi valait à l'époque, selon certaines estimations, la bagatelle de 8.000 DH contre plus de 20.000 DH aujourd'hui en raison de la difficulté de trouver un lot vacant dans cette zone touristique et résidentielle de premier plan.

du celui du marché, pour le terrain qui faisait l'objet d'un bail de location litigieux et que Abdouh a bradé dans des proportions ahurissantes au profit de la société Ferma qui exploitait ce terrain depuis 1959, date de la création de l'hôtel et du casino.

Le scandale sera révélé en 2007 par un conseiller communal local du nom de Lahcen Aourragh, qui a visiblement agi par désir de vengeance du dirigeant istiglalien qui d'après son accusateur a réussi à accumuler une fortune colossale sous forme notamment de biens fonciers et immobiliers.

«On m'a proposé la somme de 100.000 DH en échange de mon vote en faveur de la vente du terrain aux propriétaires de l'hôtel Essaadi mais j'ai refusé », avait-il alors soutenu en substance dans un enregistrement audio qui avait circulé à l'époque dans le landernau politique marrakchi.

Se vendre pour 10.000 DH pour une «affaire» qui a généré, selon la rumeur qui s'était répandue à Marrakech, une corruption d'un montant de 20 millions de DH ! Le jackpot. Il y a de quoi se sentir insulté et en concevoir un désir tenace de tout déballer au grand jour... Sur ces entrefaites, la justice s'était saisie de l'affaire après la mobilisation de l'antenne locale de l'instance nationale pour la protection des biens publics pour qui a demandé que la lumière soit faite sur cette affaire qui fera l'objet d'une investigation de la BNPJ. Cette dernière a procédé à l'audition de l'ensemble des protagonistes du casino Essaadi. Interrogé par les enquêteurs, Abdellatif Abdouh, qui était un simple fonctionnaire dans une entreprise de promotion immobilière publique avant de s'enrichir au contact de la chose locale, botte en touche, arguant que ce n'est pas lui qui a fixé le prix de cession et que la décision de vendre le foncier de la discorde en dessous du prix du marché a été prise par le conseil municipal et les autorités locales chapeautés à l'époque par le wali Mohamed Hassad. Or, rien ne justifie, sauf à céder à la tentation de l'argent facile, une telle faveur à des promoteurs touristiques qui avaient largement les moyens d'acheter le terrain au prix du marché. Pour avoir abusé de son pouvoir pour s'enrichir sa cause, Abdellatif Abdouh ne peut même pas sauver la mise... ●

Vengeance

Pour cette transaction de tous les soupçons, les acheteurs ont déboursé la somme de 8,3 millions de DH. Plus qu'un prix d'ami. Un vrai cadeau. Le jackpot. Il faut rappeler à cet égard que la même municipalité avait rejeté une offre de 2 500 DH le mètre carré jugée très peu intéressante, faite au début des années 90 par la société des Bauchet, pour acquérir le même foncier. Il fallait simplement que les proprios de Essaadi attendent l'arrivée de Abdouh à la tête de la commune pour qu'ils fassent tomber le terrain très convoité dans leur escarcelle pour une bouchée de pain... Il était clair que les acquéreurs ont profité d'un prix anormalement bas, en tout cas très en dessous





Le Maigret DU CANARD



Abdellatif Jouahri, patron de Bank Al Maghrib

L'homme qui parle cash

Le wali de Bank Al Maghrib a profité de son passage mardi 24 novembre devant les députés pour les renvoyer à leurs chères études. Avec tact et panache.

Ahmed Zoubair

Inoxydable Abdellatif Jouahri ! Un lion avec toutes ses griffes. Qui n'a rien perdu de son agilité ni de sa fraîcheur malgré son âge assez avancé. Avec son accent très fassi, l'homme de 81 ans a la faculté de dire des vérités, sans blesser personne. Affaire de tact et d'éducation certainement. Mardi 24 novembre devant les membres de la commission des finances de la première Chambre, le wali de Bank Al-Maghrib s'est livré pendant près de 4 heures à un exercice qui lui va comme un gant : le franc-parler. Mais ce sont les 5 dernières minutes de son show captivant qui ont fait sensation.

Du haut de sa grande expérience d'argentier du royaume et de banquier connu et reconnu, il a mis en quelques phrases le doigt sur la vraie plaie qui empêche le pays d'aller de l'avant : l'éducation. Le torse ouvert et pas bombé, débordant d'énergie, agitant les mains sans cesse pour appuyer son propos, le professeur Jouahri a conquis son public qui buvait ses paroles comme un élixir. « Le premier problème, le problème fondamental c'est le capital humain, la qualité des dirigeants que ce soit au niveau de l'entreprise ou au niveau politique », a-t-il affirmé. Le Maroc plombé par la faiblesse de ses ressources humaines, ce n'est un scoop pour personne mais venant d'un homme de son épaisseur, le jugement a tout son poids. Et d'enchaîner immédiatement, le verbe toujours haut, sur un autre bien tout aussi inestimable : La confiance. « Comment voulez-vous que l'investisseur prenne des risques alors que les uns tapent sur les autres pendant que d'autres répondent à des déclarations des contre-déclarations », s'est-il interrogé avec les accents de la sincérité de celui qui en excellent diplomate n'a accusé personne. Mais les principaux visés sont ses interlocuteurs du jour, qu'il a renvoyés gentiment à leurs chères études, eux, qui croyaient détenir la science infuse en tapant sur les banques qu'ils accusent de tous les maux, ces hommes politiques dont le comportement n'inspire pas confiance et renvoie une piètre image du pays.

Ce n'est pas à un vieux singe que l'on apprend à faire des grimaces, dit l'adage. Depuis le temps qu'il est aux avant-postes de la décision financière et même politique, maître Jouahri connaît comme on dit dans notre dialecte la carroube de son pays.

Ministre chargé de la Réforme des entreprises publiques en 1978, ministre des Finances entre 1986 et 1995, patron de la CIMR en 2002 et gouverneur de Bank Al Maghrib depuis 2003 dont il était un cadre dirigeant entre 1962 et 1978. M. Jouahri, un vieux routier des finances, a connu les pires crises traversées par le pays, les cycles de sécheresse des années 80 et surtout le fameux programme d'ajustement structurel qu'il dit vouloir faire éviter aujourd'hui au Royaume vu qu'il en connaît le coût socialement et financièrement lourd. Jouahri n'est pas né de la dernière pluie. L'homme sait de quoi il parle.



Abdellatif Jouahri: Un homme qu'on écoute...

« Avant d'aborder la question de l'économie et des finances, parlons d'abord de la politique », a ajouté M. Jouahri qui tout en fixant son auditoire dans les yeux embraye rapidement sur un sport où les Marocains montrent un talent très remarquable : la fraude fiscale. « Il y a au niveau de la fraude et de l'évasion fiscale quelque chose d'in vraisemblable et tout est imbriqué », assène-il avant de conclure : « Si vous ne réglez pas le problème de l'humain, la qualité de l'humain, de l'équation politique et de la gouvernance dans sa globalité, nous versons l'eau sur le sable », insiste-t-il tout en rendant un hommage appuyé au peuple marocain et à son esprit de sacrifice et son sens de la dignité. Abdellatif Jouahri qui a administré une véritable leçon de réalisme politique et économique à son public a la densité et le parcours des hommes que l'on écoute, la profondeur des commis de l'État qui se sont forgés sur du vécu loin de la vacuité des joutes oratoires et des envolées populistes. Franchement, il ferait un excellent Premier ministre pour le Maroc post-Covid. Rien de tel que cet octogénaire vif et mordant, dont chaque sortie ringardise un peu plus la classe politique, pour requinquer le pays et donner un coup de jeune à la gestion des affaires publiques. ●

Les tests PCR au banc des accusés

Les tests PCR, utilisés dans le monde entier pour détecter le virus du Covid-19, ne seraient pas fiables ! Et c'est le site d'informations France Soir, qui se pose en presse alternative, dirigé par un covido-sceptique, qui relaie les doutes exprimés sur ce dispositif médical. Certaines études scientifiques et de médecins ont dénoncé tour à tour son inefficacité en arguant que le PCR n'est pas adapté pour la détection d'une infection. Et c'est toute la chaîne (test positif, contaminé, contagieux, dangereux) qui a servi pour confiner des populations en leur imposant le port du masque et la distanciation sociale qui se trouve ainsi remise en cause. Ce schéma, adopté dans de nombreux pays, serait tout simplement faux. Du coup, des actions en justice ont été introduites dans plusieurs pays européens comme l'Allemagne, l'Autriche et le Portugal. Une cour d'appel au Portugal a déjà conclu que le PCR n'est pas un test fiable pour détecter



le SARS-Cov-2 et que par conséquent les confinements des populations adoptés sur cette base sont illégaux... L'inventeur du test PCR, le lauréat du prix Nobel Kary Mullis, décédé en 2019, avait affirmé que le test PCR n'est pas en mesure de détecter une infection virale. Mieux, certains ex-cadres du secteur pharmaceutique ont rompu aujourd'hui

le silence, à l'image de Mike Yeadon, un ancien de l'américain Pfizer, pour dire que le test PCR est « fatalement défectueux et doit être retiré immédiatement ». Même son de cloche du côté du Canada où le professeur de médecine Roger Hodgkinson a récemment livré ce témoignage troublant lors d'une audition au Parlement : « Je tiens à souligner que je suis actif dans l'industrie du dépistage du Covid et que des résultats de tests positifs ne signifient pas une infection clinique. Cela ne fait que susciter l'hystérie publique. » Et d'ajouter : « Il y a une hystérie publique totalement infondée qui est menée par les médias et les politiciens. C'est la plus grosse fraude jamais commise contre un public sans méfiance. » De quoi nourrir les thèses complotistes les plus farfelues qui ont circulé à grande échelle sur les réseaux sociaux affirmant que le coronavirus est une création humaine diabolique aux objectifs inavoués et inavouables. ●



Bec et ONGLES



Très cher fret maritime

Depuis quelques mois, les tarifs du fret maritime connaissent une hausse constante. Le transport d'un conteneur à 20 pieds et à 40 pieds coûte les yeux de la tête. Cette envolée spectaculaire se répercute sur les opérations import /export, pénalise fortement les opérateurs économiques et fait par conséquent renchérir le

ment mourir pour maîtriser son destin économique et commercial aujourd'hui entre les mains de lobbies internationaux puissants. Vivement un retour du ministère de la mer ! C'est sous le mandat de l'ex-ministre de tutelle Karim Ghellab qu'a été bazaré en 2007 le fleuron de l'armement national qu'est la Comanav, cédé au français CMA-CGM qui a vendu à son



prix des marchandises. Cette situation, très préjudiciable pour l'économie marocaine, accentue davantage la dépendance du Royaume vis-à-vis des armateurs étrangers qui sont en position de force pour imposer les tarifs du tarif qu'ils veulent. Là où l'on voit que le Maroc, dont le commerce extérieur est réalisé à plus de 90% par les géants de la mer que sont Maersk et CMA-CGM, doit d'urgence reconstruire sa flotte marchande qu'il a laissé bizarre-

tour Comanav Ferry à Comarit et supprimé en juin 2011 Comanav Fret. Résultat : Comanav, ainsi démembrée, n'existe plus. Tout comme IMTC de feu commandant Karia. Le Royaume, qui est passé de 66 navires battant pavillon marocain dans les années 80 à pratiquement zéro aujourd'hui, fait partie des rares pays du pourtour méditerranéen à ne pas disposer de son propre armement. C'est un choix politique...de fond ? ●

AMNESTY INTERNATIONAL DÉNONCE UNE FRÉNÉSIE D'EXÉCUTIONS EN ÉGYPTÉ

AMNESTY N'A RIEN COMPRIS, C'EST POUR CEUX QUI EN ONT MARRE DE LA PEINE DE VIE...



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nizar Baraka, secrétaire général de l'Istiqlal

Le petit peuple, c'est nous

Une équipe du Canard a fait une rencontre à distance avec le secrétaire général de l'Istiqlal Nizar Baraka qui continue depuis qu'il a été expédié dans l'opposition à s'ériger en défenseur du petit peuple...

Vous avez récemment fait une sortie fracassante à distance devant les membres du Conseil national où vous avez accusé le gouvernement de céder aux lobbies qui lui dictent la loi de finances... Pourquoi cette charge ?

Oui, ce gouvernement est nul et non avenu. Il est devenu le jouet des lobbies de toutes sortes qui lui dictent la marche financière et économique à suivre. C'est un acte de concurrence déloyale. Il faut que ça cesse ! Trop, c'est trop.

Comment ça ?

Les lobbies sont l'apanage de l'Istiqlal et représentent notre cœur de métier politicien. Nous les avons tellement chouchoutés du temps de notre présence dans les allées du pouvoir qu'ils sont devenus forts et repus. Qu'un gouvernement islamiste vienne aujourd'hui nous les piquer sans prendre notre avis est proprement scandaleux.

A ce point...

Chacun sa clientèle et son positionnement. L'Istiqlal que je dirige un peu et qui s'est toujours interdit de marcher sur les plates-bandes des autres entend bien défendre son pré carré politique pour ne pas se laisser voler son fonds de commerce qu'il a mis longtemps à se construire.

Vous avez soutenu devant vos militants que « le gouvernement ne traitait pas les intérêts des lobbies avec la même intransigeance et rigueur qu'il le fait avec les intérêts du peuple et les propositions de l'opposition ». Pourriez-vous expliciter plus votre pensée ?

Depuis qu'un certain Hamid Chabat nous a fait quitter le paradis gouvernemental pour nous jeter dans les affres de l'opposition, l'Istiqlal est devenu malgré lui le nouveau défenseur des intérêts du petit peuple face au grand capital. Dès lors, j'ai redécouvert les voix des laissés-pour-compte et leur importance en ces temps politiques incertains



pour revenir aux affaires en barrant la route aux populistes de tout poil...

Paraît-il, on ne défend jamais mieux les pauvres que depuis les travées de l'opposition...

C'est exact. J'ai dit texto dans mon intervention devant le conseil national : « Stop à la dilapidation des ressources du pays et rendez l'argent du peuple ». Il faut avoir du courage politique pour dire une telle vérité. D'après certains échos, le gouvernement a été sérieusement secoué par mon franc-parler.

Avec le petit peuple, signons notre grand retour, cela pourrait être le slogan de votre campagne électorale...

Merci pour ce slogan que je trouve fabuleux. On a tous besoin de plus petit que soi pour accomplir de grandes choses. Et la grande chose pour l'Istiqlal c'est de reprendre sa place naturelle au gouvernement.

Vous y croyez vraiment ?

Avec un peu de chance et de baraka, l'Istiqlal quittera cette maudite opposition qui ne fait pas partie de son ADN. Le pouvoir est dans nos gènes. ●

Propos recueillis par
Saliha Toumi



Déconfiné
de Canard

Le MIGRATEUR



Le médecin de Maradona inculpé pour homicide involontaire



Décédé dans la soirée du mercredi 25 novembre à l'âge de 60 ans à la suite d'un arrêt cardio-respiratoire, Diego Maradona fait désormais l'objet d'une enquête. Et pour cause, dans un communiqué publié jeudi après-midi, l'avocat de Diego Maradona a frontalement accusé le médecin de l'Argentin de négligence. « Il est inexplicable que, pendant 12h, mon ami n'ait pas reçu d'attention et n'ait pas été contrôlé de la part du personnel de santé attiré. L'ambulance a mis plus de 30 minutes à arriver, ce qui a été une idiotie criminelle » a notamment publié Matias Morla. Visiblement, les accusations de l'avocat de Diego Maradona étaient fondées puisque ce dimanche après-midi, l'agence presse Telam informe que Leopoldo Luque, le médecin personnel de Diego Maradona, a été inculpé pour homicide involontaire. Plus tôt dans la journée, La Nacion indiquait qu'une perquisition avait été menée au domicile et au bureau du médecin personnel de Diego Maradona afin d'en apprendre plus sur les circonstances de la mort de l'idole du football argentin. Cette perquisition devait notamment permettre de «déterminer si, lors de l'hospitalisation à domicile de Maradona, il y avait eu des irrégularités» selon une source de l'enquête, citée par le quotidien argentin. ●

États-Unis : La transition de tous les dangers

Donald Trump continue d'essayer des revers judiciaires et des déconvenues de la part même de certains États dirigés par des républicains comme l'Arkansas dont le gouverneur Asa Hutchinson a dû décevoir le président sortant qui près d'un mois après l'élection présidentielle ne veut toujours pas reconnaître sa défaite ni féliciter son rival démocrate Joe Biden qui a pourtant récolté 306 grands électeurs contre 232 pour le milliardaire Trump. Asa Hutchinson a déclaré dimanche qu'il n'y avait aucune preuve d'une fraude de grande ampleur et que rien ne permet de changer le résultat. Et ce dernier d'enfoncer le clou: « L'important, c'est la transition. Les paroles du président Trump ne sont pas aussi importantes », a-t-il déclaré à « Fox News Sunday ». Le ministre de la justice William Barr, homme de confiance de Trump, a également tourné le dos à son mentor. «A ce stade, nous n'avons pas vu de fraude à une échelle susceptible de changer le résultat de l'élection », a assuré l'attorney general des Etats-Unis dans un entretien accordé à Associated Press. Cependant, rien ne semble faire fléchir Trump qui n'arrive pas à admettre que celui qui est de 4 ans son aîné, ex-vice-président sous Obama (la bête noire du milliardaire mauvais perdant) et qu'il surnomme « Joe le dormeur » l'ait battu par KO. Mais pour qui connaît Trump sait que d'ici le 20 janvier, date du vote du collège électoral marquant la fin de son mandat, il est capable de n'importe quelle folie pour faire l'unanimité autour de lui. D'ailleurs il ne le cache pas. «D'ici au 20 janvier il se passera beaucoup de choses» a-t-il déclaré aux médias qui lui sont favorables. Sachant que les Américains, toutes tendances politiques confondues, se rangent automatiquement derrière leur président en période de guerre, Donald Trump essaierait, par exemple, de provoquer l'Iran directement ou indirectement via Israël, pour pousser les milices chiites en Irak à tuer ou blesser un ou des soldats(s) américain(s) stationné(s) dans ce pays arabe. Si ce scénario se produit il sera suffisant pour que Trump bombarde la république des mollahs. Ce qui lui permettrait d'enfiler sa casquette de chef de guerre soucieux de la sécurité des Américains dans le monde et de là inciter les Américains de tous bords de faire bloc autour de sa personne, y compris les votants du collège électoral qui choisiront le futur locataire de la Maison-Blanche le 20 janvier ! Cela signifie que même avec



Donald Trump (à Washington le 20 novembre 2020) avait demandé un recompte des voix dans le Wisconsin. Mal lui en a pris. (Photo : AP)

ses 306 grands électeurs et 80 millions de votes populaires dans la poche, Biden n'est pas sûr de devenir le 46e président des États-Unis ! En fait la complexité du système électoral américain en fait une grande boîte à surprises. Les grands électeurs ne seront pas tous obligés de voter le 20 janvier pour le candidat qui a gagné! Dans certains États, les électeurs pouvaient voter pour le candidat de leur choix. Mais en pratique, les électeurs votent presque toujours pour le candidat qui remporte le plus de voix dans leur État. Si un électeur vote contre le choix présidentiel de son État, il est qualifié de « infidèle ». En 2016, sept votes des collèges électoraux ont été exprimés de cette façon, mais aucun résultat n'a été changé par des électeurs infidèles. Mais cela reste une chance pour Trump qui non seulement a perdu l'élection mais tous les recours judiciaires. Une chance si d'aventure les Iraniens décident de venger le scientifique en chef de leur programme nucléaire et balistique Mohsen Fakhrazadeh-Mahabadi assassiné le 27 novembre dans la banlieue de Téhéran par Israël avec le feu vert de Washington pensent les Iraniens. Une réaction vengeresse en Irak et Trump monte illico sur ses grands cheveux et inflige aux Iraniens pire châtiement comme il l'a assuré à ses conseillers en sécurité et autres généraux du Pentagone qu'il a préalablement expurgé de tout responsable qui ose lui dire «non». Dans ce contexte, Trump espère forcer la main à certains grands électeurs pour voter le 20 janvier pour lui, et ce même si leurs États ont été remportés pour Biden. Chaud devant ! ●

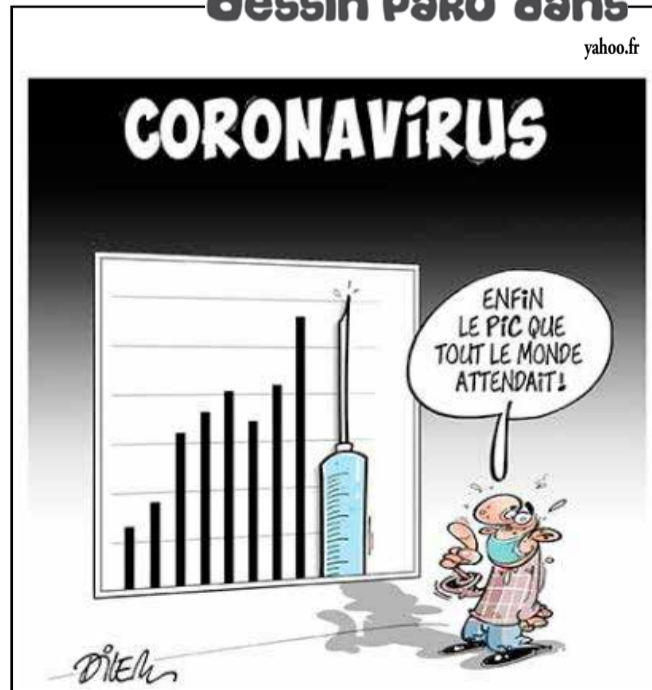
France : L'effet boomerang de la loi « Sécurité Globale »

De violents affrontements ont éclaté samedi dernier à Paris, alors que des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue pour protester contre la nouvelle législation sur la sécurité. Les tensions ont été aggravées par le passage à tabac par la police d'un producteur de musque noir. La vidéo virale qui a fait le tour du monde a choqué la France dont le président Macron. Plusieurs incendies ont été allumés à Paris, alors que les manifestants exprimaient leur colère contre la loi sur la sécurité globale qui interdirait de filmer des policiers sous peine de dorte mande et peine de prison. Particulièrement visée par l'article 24 de cette loi controversée, la profession journalistique dénonce une loi liberticide. Pour étayer leurs craintes, nombre de journalistes soutiennent que si le tabassage de l'homme noir n'avait pas été filmé les policiers en cause n'aurait jamais été ni inquiétés ni décriés. Environ 46 000 personnes ont défilé à Paris et 133 000 au total dans environ 70 villes du pays, notamment à Bordeaux, Lille, Montpellier et Nantes, a déclaré le ministère de l'intérieur. Les organisateurs de la manifestation ont indiqué qu'environ 500 000 personnes s'étaient jointes à la manifestation dans

tout le pays, dont 200 000 dans la capitale. Le président Emmanuel Macron a déclaré vendredi dernier que les images du passage à tabac du producteur de musique noire Michel Zecler par des policiers à Paris le week-end dernier « nous font honte ». L'incident a amplifié les inquiétudes concernant le racisme systémique présumé au sein des forces de police. « La police partout, la justice nulle part », « l'État policier » et « souriez pendant que vous êtes battus » figuraient parmi les slogans brandis par les manifestants qui ont défilé de la place de la République à la place de la Bastille, toute proche. « Nous nous sentons depuis longtemps victimes d'un racisme institutionnalisé de la part de la police », a déclaré Mohamed Magassa 35 ans, qui travaille dans un centre d'accueil pour mineurs. « Mais maintenant, nous avons le sentiment que cette semaine, toute la France s'est réveillée ». Plusieurs voitures, un kiosque à journaux et une brasserie ont été incendiés près de la place de la Bastille, selon la police. Certains manifestants ont jeté des pierres sur les forces de sécurité, qui ont répondu en tirant des gaz lacrymogènes et en utilisant des canons à eau, à indiqué un correspondant de l'AFP. ●

dessin PARU dans

yahoo.fr



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION
Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF
Abdellah Chankou

RÉDACTION
**Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubaïr**

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
**Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb**

WEBMASTER
Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE
Yahia Kamal

LOGISTIQUE
Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ
Essaadia HAKANI

Impression
Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION
Sapress

DOSSIER PRESSE
Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL
2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



« Les princesses du désert », nouveau roman signé Oumelghait Belkziz Boubga

« **L**es princesses du désert » est le titre du nouveau roman de la romancière marocaine Oumelghait Belkziz Boubga, qui vient de paraître aux éditions Afaq pour les Études, l'Édition et la communication à Marrakech.

Ce roman raconte l'histoire d'une femme qui part à la conquête du désert pour rencontrer ses « princesses aussi énigmatiques que mystérieuses ». Une héroïne moderne, libérée et à la poursuite d'une grande quête que son amie lui a confiée.

Ce voyage initiatique sur les routes du désert sera un voyage propice à une profonde introspection intérieure. A travers le regard faussement naïf de l'héroïne, se dégage une curiosité qui met le lecteur en haleine.

« Dans l'immensité du désert les caravanes apparaissent minuscules. Les dunes de sable vont-elles se mettre à ramper pour nous rapprocher de ces tentes et pour nous dévoiler les mystères de cette civilisation où les hommes bleus ne se dévoilent jamais devant les femmes de la tribu. Ces femmes, les



princesses du désert, toujours à visage découvert, sont éprises d'indépendance. Elles ont une certaine conception de la fidélité conjugale. C'est souvent la femme qui prend les initiatives. L'homme se le permet rarement.» (4ème de couverture.)

Oumelghait Belkziz Boubga a créé un nouveau genre littéraire : le roman reportage, où elle recourt à un travail de recherche très bien documenté.

Dans ce roman, le lecteur découvre une richesse culturelle comprenant des coutumes, des traditions, des cérémonies, une histoire, un contexte politique et surtout une représentation de la femme particulièrement surprenante : Une femme émancipée, puissante, mais victime -ou coupable - de traditions séculaires et stéréotypes de beauté contrôlant leurs images et corps.

A la fois objets du désir et sujets du pouvoir, les princesses du désert jonglent entre modernité et tradition, entre force de caractère et douceur et enfin entre indépendance et respect des traditions. Ces princesses sont particulièrement engagées, indépendantes et entrepreneuses.

Oumelghait Belkziz Boubga a déjà publié « Les princesses de la montagne » et « Les princesses de la médina », qui représentent avec « Les princesses du désert », une trilogie qui met la femme à l'honneur, une femme qui se conjugue au pluriel et qui s'affirme au présent. Cette écrivaine compte aussi publier « La Roseraie » (Nouvelles - Poésie et Textes Poétiques) et « L'Amour en héritage » (théâtre). ●

« Redemption Day » : Premier film américain de Hicham Hajji

Redemption Day, le premier film américain du producteur et réalisateur Hicham Hajji, bientôt dans les salles de cinéma. Réalisé et produit au Maroc, ce film est une super-production marocaine de dimension internationale. Un film d'action 100 % marocains qui met en scène une des acteurs américains connus tels que les Américains Andy Garcia, Robert Knepfer, Ernie Hudson, Gary Dourdan et Martin Donovan, le comédien franco-algérien Samy Naceri (révélé par son rôle de Daniel Morales, dans la saga cinématographique Taxi de Gérard Pirès et Gérard Krawczyk) sans perdre de vue le jeune Brice El Glaoui Bexter. Ce dernier n'est autre que le petit-fils du peintre défunt Hassan El Glaoui. Âgé de 28 ans, talentueux, il fera certainement parler de lui (Voire le Canard N°589). Redemption Day a reçu le premier prix dans la catégorie Meilleur film au Festival du film de New York. Il sortira à partir du 8 janvier 2021 dans certaines salles et il sera disponible en VOD à partir du 12 janvier 2021. En Anglais et d'une durée de 1h 39 min, le thriller qui met en scène le BCII marocain raconte l'histoire de Kate Paxton (campé par Serinda Swan), une célèbre archéologue américaine qui se rend au Maroc après y avoir découvert les plus vieux ossements humains, datant de 300.000 ans. Arrivée à la frontière algérienne, elle se fait alors kidnapper par un groupe terroriste dirigé par Jaafar El Hadi (Samy Naceri). Son mari, Brad Paxton (Gary Dourdan), un Marine, va tout



faire pour la sauver avec l'aide d'un agent marocain (Brice Bexter) spécialisé dans la lutte antiterroriste, et celle de l'ambassadeur des États-Unis au Maroc (Andy Garcia). A noter que le tournage a été effectué entre le Maroc et New York. Il a été tourné plus précisément à Ouarzazate, Merzouga, Casablanca et Rabat. Ce film d'action a par ailleurs reçu le premier prix dans la catégorie « Meilleur film » au Festival du film de New York. Une fois de plus, le film sortira dans le monde, de l'Amérique latine à l'Europe, en passant par l'Afrique. La sortie au Maroc est déjà attendue pour découvrir «Redemption Day», après la réouverture des salles de cinéma.

Après trois années passées au Canada à étudier le cinéma et travailler dans une grande société de production de vidéoclips, Hicham Hajji qui vit à Los Angeles a dû retourner au Maroc où il a été appelé pour de nombreux projets nationaux et internationaux en tant que premier assistant réalisateur. Après plusieurs années d'expériences, il se sent plus proche de la production et crée sa propre société en 2008 pour produire ses propres projets et surtout aider les productions étrangères à tourner au Maroc. Aujourd'hui, Hicham vit à Los Angeles où il a créé une filiale de la société pour développer et produire de longs métrages américains. Il retourne assez souvent au Maroc pour gérer tout projet confirmé en production exécutive. ●

Jean-Louis Servan-Schreiber tire sa révérence

Le journaliste et essayiste français Jean-Louis Servan-Schreiber est décédé samedi à l'âge de 83 ans des suites du Covid-19.

Son décès a été annoncé dimanche par Psychologies magazine, une de ses plus célèbres publications qu'il dirigeait, puis confirmé par sa famille qui a précisé qu'il est décédé du Covid-19.

Né dans une célèbre famille de presse aux côtés notamment de son frère Jean-Jacques, fondateur de L'Express, Jean-Louis Servan-Schreiber, qui avait notamment fondé l'Expansion, était un «journaliste et essayiste à la curiosité insatiable», souligne Psychologies magazine sur son site. Né le 31 octobre 1937, Jean-Louis Servan-Schrei-



ber intègre, comme journaliste, à sa sortie de Sciences-Po en 1960, le quotidien économique Les Échos, cofondé par son père, avant de rejoindre L'Express de son frère.

Après un passage aux États-Unis, il décide de lancer en 1967 l'Expansion qui devient un groupe puissant et incontournable de la presse économique française (L'Entreprise, La Vie financière, La Lettre de l'Expansion, La Tribune...).

Avant de reprendre à la fin des années 1990 le titre Psychologies qui deviendra Psychologies Magazine et le transforme en publication à succès, au Maroc il avait racheté et dirigé le magazine La Vie Économique. Magazine devenu le premier hebdomadaire d'information du royaume. ●

L'Académie des Arts de la FAB fertilise la créativité des jeunes

La Fondation Attijariwafa bank (FAB) a lancé fin octobre dernier, la reprise de ses ateliers Académie des Arts au profit de la promotion 2019-2021, en alignement avec une vision globale de la Fondation sous l'emblème « Fondation Apprenante ». Exclusivement digitale, cette suite a pour objectifs de renforcer l'engagement de la Fondation envers la vulgarisation de l'art et de la culture, poursuivre les ateliers au profit de la promotion de jeunes parrainés et capitaliser sur



#Bda3MenDarek

l'expérience de l'enseignement artistique par le digital entreprise lors du confinement et qui a été féconde en participations et challenges. 70 élèves issus des collèges et lycées publics de Casablanca ont renouvelé leur adhésion à cette reprise inscrite sous le thème « Le risque comme vecteur de créativité » et ont fait preuve de beaucoup d'enthousiasme pour poursuivre le programme pédagogique hebdomadaire dans les trois disciplines en place : Expression plastique, Expression littéraire et Multimédia, prodiguées respectivement par M. Abderrahman Banana, Abdelmajid Seddati et Chafik Aaziz. La Fondation effectue une sensibilisation continue auprès des jeunes apprenants via tous ses réseaux sociaux et canaux de communication, pour les préparer à la poursuite des ateliers. Elle développe actuellement en leur faveur un nouveau challenge artistique intitulé « Mon quartier comme je l'imagine » qui sera l'occasion de donner libre cours à la créativité et de les inviter à imaginer un meilleur avenir post-Covid. Les encadrants de leur côté, toujours aussi engagés aux côtés de la Fondation Attijariwafa bank, ont mis en place une feuille de route rigoureuse d'apprentissage. Cours théoriques, séries de challenges artistiques favorisant le travail collaboratif, expérimentations faisant usage des possibilités offertes par les médiums digitaux comme les Blog ainsi que des formes d'expression urbaines dont le Rap, seront au rendez-vous de cette promotion qui se terminera par la désormais traditionnelle exposition de fin de promotion, en octobre 2021. Rappelons que l'Académie des Arts est devenue une tradition se perpétuant depuis 2009, avec l'aide de l'Académie Régionale d'Éducation et de Formation de Casablanca-Settat. Le programme se développe toujours autour d'un projet thématique ambitieux dont l'objectif est avant tout d'ancrer des valeurs de citoyenneté, d'altérité et de vivre ensemble, allant au-delà d'un simple enseignement artistique et convergeant vers un modèle éprouvé qui a permis à bon nombre d'élèves d'intégrer une branche artistique, d'acquérir des repères culturels solides et de se trouver pour certains une place dans le marché du secteur artistique. Adeptes d'actions citoyennes notamment en relation avec l'art et la culture, suivez toute l'actualité de la Fondation Attijariwafa bank sur la page Facebook : <https://www.facebook.com/FondationAttijariwafabank/> ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Vivait avec une pièce de monnaie dans le nez

Un homme de 59 ans s'est présenté à un hôpital de Zelenograd, en banlieue de Moscou le 20 novembre dernier, se plaignant de ne plus pouvoir respirer normalement depuis plusieurs mois. L'homme avait la narine droite complètement bouchée.

Les médecins l'ont donc examiné et après une tomographie, ils ont établi qu'un corps étranger, « de densité pierreuse » et de forme arrondie, se trouvait coincé dans le nasopharynx (narine droite), au plus profond de la paroi nasale, explique un communiqué officiel du département de la Santé de Moscou, repris par Ouest-France. Il s'agissait en fait d'un kopeck, une pièce de monnaie russe, l'équivalent du centime d'euro, de 15mm de diamètre.

Pendant une heure et demie, les spécialistes de l'hôpital ont réalisé une opération endoscopique pour retirer la pièce de monnaie. L'opération a nécessité une anesthésie générale et l'ablation d'une partie du cartilage, précise le communiqué. ●

Les deux seuls habitants d'un village portent le masque !

En Italie, les deux seuls habitants d'un village isolé portent le masque ! Giovanni Carilli et Giampiero Nobili sont deux retraités de 82 et 74 ans... Ils sont les seuls occupants d'un petit village perdu au centre de l'Italie.

Dans un reportage poignant de CNN, repéré par Slate et relayé par le site LINFO.RE (20/10), les deux hommes expliquent respecter strictement les distanciations physiques entre tous les habitants du petit village... Autrement, entre eux-mêmes. Si Nortosce s'est retrouvé isolé comme tel, c'est à cause d'une série de tremblements de terre qui a fait fuir les autres habitants. Seuls Giovanni Carilli et Giampiero Nobili ont décidé de rester.

Nortosce se trouve dans la province de Pérouse en Ombrie. Il est très difficile d'accès, se trouvant perché au-dessus d'une gorge rocheuse. Ainsi, les deux hommes ont peur qu'en cas de pépin, personne ne pourrait leur venir en aide. « Si je tombe malade, je suis seul. Qui s'occuperait de moi ? J'ai très peur du virus », confie Giovanni Carilli. ●

Il se fait voler son fusil par un cerf

Selon le journal régional Ouest France, la police tchèque a indiqué mardi 24 novembre qu'elle recherchait un fusil « heureusement déchargé » et volé à un chasseur par un cerf la semaine dernière.

L'animal s'est enfui avec un fusil coincé dans ses bois lors d'une chasse près de la ville de Horni Plana (sud-ouest) en République tchèque.

« Le cerf a été surpris par un chien. Il s'est levé et s'est précipité sur le chasseur, passant devant lui et déchirant la manche gauche de sa veste », a déclaré la police régionale sur son site internet.

« Le fusil suspendu à l'épaule gauche du chasseur, heureusement déchargé, a glissé sur les bois du cerf et a disparu avec l'animal », a ajouté la police.

Un peu plus tard, un autre chasseur a aperçu le cerf avec le fusil toujours coincé dans ses bois à environ un kilomètre de l'endroit où il a été volé. Les recherches effectuées par les chasseurs à cette date dans la forêt n'ont encore rien donné. ●



Rigolard



*Dans l'ordre

Sleon une édtue de l'Uvinertisé de Cmabrigde, l'odrrre des lteers dnas un mto n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe ipmrotnate est que la pmeirère et la drenière soeint à la bnnoe pclae. Le rsete peut érte dnas un dsérorde ttoal et vuos puoevz tujoruos lrie snas porlbème. C'est prace que le creaveu hmauin ne lit pas chuaqe lletre ellemmée, mias le mot cmome un tuot.

*A quel temps ?

A quel temps sont les verbes suivants :
- Ils ne voulurent pas d'enfants, mais en eurent deux.
- Au préservatif imparfait.

*Un Allemand, un Japonais et un Chti sont assis nus dans un sauna

Soudain, un bip retentit. L'Allemand se serra l'avant-bras et le bip s'arrêta. Les autres la regardèrent d'un air interrogateur.

« C'était mon téléavertisseur », a-t-il dit. « J'ai une puce électronique implantée sous la peau de mon bras. »

Quelques minutes plus tard, un téléphone a sonné. Le Japonais leva sa paume contre son oreille. Quand il a fini, il a expliqué : « C'était mon téléphone portable. J'ai une puce électronique dans la main ».

Le Chti se sentait résolument low tech. Pour ne pas être en reste, il a décidé qu'il devait faire quelque chose de tout aussi impressionnant. Il sortit du sauna et alla aux toilettes. Il est revenu avec un morceau de papier suspendu derrière lui. Les autres haussèrent les sourcils et le regardèrent. Le Chti a finalement dit : « Eh bien, regardez-vous cela, je reçois un FAX. »

*Général

C'est un Général qui inspecte différents régiments. Il arrive devant celui des fantassins.

- Soldat ! À quoi sert ce fusil ? hurle le Général.
- A fusiller, mon Général !
- Le Général est un tantinet fier, et continue sa ronde. Il passe devant l'artillerie.
- Soldat ! À quoi sert ce canon ?
- A canonner, mon Général !
- Toujours aussi fier, il déboule devant le régiment des chars.
- Soldat ! À quoi sert ce tank ?
- A tankuler, mon général !

*L'équipe de France de foot

C'est l'histoire d'un enfant qui se fait battre par ses parents. Un jour une personne vient chez l'enfant et lui dit :

- Petit, tes parents te battent-ils ?
- Oui.
- Bon avec qui voudrais-tu aller pour que cela cesse ?
- Avec l'équipe de France.
- Ah bon ! Pourquoi ?
- Car eux ils ne battent jamais personne !

*Une grand-mère

Une grand-mère se rend chez le médecin et lui dit :

- Docteur j'ai un petit problème de gaz mais ça ne me gêne pas tellement parce qu'ils ne sont ni bruyants ni odorants...

Le docteur répond :

- Je vois ! Prenez ces pilules et revenez me voir la semaine prochaine.

La semaine suivante, elle se rend à nouveau chez le médecin et dit :

- Docteur, je ne sais pas ce que vous m'avez donné, mais maintenant mes pets, quoique toujours silencieux, sentent vraiment très mauvais !
- Bon, répond le docteur, maintenant que vos sinus ont été nettoyées, occupons-nous de vos oreilles...

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

VILLE SAÏNTE AU MALI CAPITALE DE LA TANZANIE	SAUT TUEUR DE DIEU	NOUAIENT PREMIER DE LA PROMO	MÈCHE REBELLE	UNITÉ DE LONGUEUR VOLCAN ITALIEN	PAYS D'AFRIQUE LE 9ÈME ART
INTIMIDAIT CAPITALE IVOIRIENNE			UNE ÎLE DE ZAN ZIBAR TRANCHES DE VIE		UNITÉ DE VOLUME FACE-À-FACE
VIEILLE LANGUE MÉTAL		VOLATILES SIGNÉ DE PONCTUATION		NOTRE-DAME CERNAS	GRANDE TAILLE
CONTRAT DE TRAVAIL RÉPÉTITION			ANCÊTRE	CHOISI 12 MOIS	
		PAYS DE ZOULOUS ADORÉRENT			BLÉ AFRICAÏN
					ADJECTIF POSSESSIF
CAPITALE DU BURUNDI	SOLDAT AMÉRICAIN NIGAUD		OBTENU	TEXTILE PRÉNOM FÉMININ	
				LONGUEUR CHINOISE ÉPOQUE	
GRAND LAC AFRICAÏN	CRI DANS L'ARÈNE PARCOURUES		COUTEAU PAYS D'AFRIQUE		AFFLUENT DU FLEUVE CONGO
			ANTI-VENIN PLAT VIETNAMIEU		
DISTANCE ASTRONOMIQUE PARC EN TANZANIE		CÉLÈBRE ESPION EN JUPONS		GÉNÉRAL SUDISTE BONNE NOTE	PAYS DE MAGICIEN
				SAINT NORMAND	
LE SOUDAN SUR LE WEB		CHUTEREZ			

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														
XV														

HORIZONTALEMENT

I. Donne le tempo. Naturelle. II. Ajuster une pièce sur l'échiquier. Pilotes de petites embarcations. III. Est plus facile à manoeuvrer qu'une chèvre. Site mégalithique du comté de Wiltshire en Angleterre. IV. Vers marins. Affluent de l'Oubangui. Lac de Champagne. V. Support de l'information. Douleur se manifestant dans une zone d'innervation sensitive. VI. Coulant pour un lasso. Club de football français. Les habitants de cette ville du Nord sont toujours sur le carreau. VII. Département de l'axe ligérien. Dvorak en a fait une messe. VIII. A le pied grec. Château de la province de Trente. IX. Ville du centre de la Ruhr. Objet de récupération devenu objet d'art. X. Qui fait preuve d'impartialité. Détenues. XI. Baguette pour battre les tapis. Economiste français. XII. Tumeur du cheval. Ville de pèlerinage du Japon. XIII. Pipe traditionnelle japonaise. Futur roi d'Afrique. XIV. Lettres dédiées à la Vierge. Ile des Philippines. Elle fut à l'origine des Shadoks. XV. Réalisateur de Casino. Délai supplémentaire.

VERTICALEMENT

1. Noble mais pas forcément bien né. Sont dansés au bout du monde mais pas forcément à quinze. 2. Avec du duvet c'est chouette mais c'est pas couette. Points cardinaux. Peut faire peur à un obèse. 3. Furent mis à mort par l'arrivée du CD. 4. Déferlement vers un même lieu. L'oeil de Rê. Projet de réacteur. 5. Est lié à Tom pour toujours. Répareras sans aucun outil. 6. Rivière de Thuringe. Symbole d'une unité de mesure dans le langage informatique. Un cousin dont on se passerait bien. 7. C'est brut. Ménagère mais surtout sportive de plus de 50 ans. Se tient à carreau. 8. Peut grossir grâce à l'Or. Soufflé mais pas gonflé. 9. Se rapporte à un solide à neuf angles. Route antique. 10. Au milieu de la moelle. Couvririons d'un oligo-élément. 11. Nobel de littérature en 1904. Rivière d'Autriche. 12. Fidèle de Fidel. Sans épines. Est dans les bois ou dans les cuivres. 13. Avec vous, il peut être galant. Couteaux de morutiers. 14. Presse énormément. Décret de la Sublime Porte. Forme de deuil pratiqué par des veuves. 15. Produit tiré de la fève de Calabar. Furent utilisés dans la salle du Jeu de Paume.

Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.

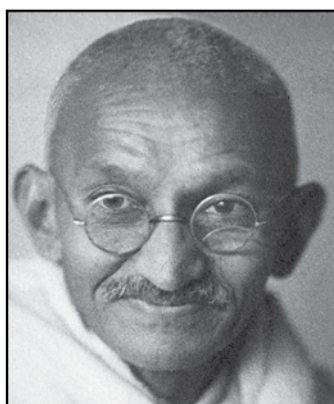


Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	1	5	7	8				
7	3			5		4		
8			6	3				
		2	9				1	
			3	2	1			
	9				4	8		
			8	7				3
		8		1			4	5
		4		5	7	2		

A méditer



« Vis comme si tu devais mourir demain. Apprends comme si tu devais vivre toujours. »

Gandhi

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

1	4	6	7	5	3	9	2	8
2	5	3	4	8	9	7	1	6
9	8	7	1	2	6	5	4	3
6	3	5	2	7	8	1	9	4
7	9	1	3	6	4	2	8	5
4	2	8	9	1	5	6	3	7
5	6	4	8	9	2	3	7	1
3	1	2	5	4	7	8	6	9
8	7	9	6	3	1	4	5	2

Pyramot



Mots fléchés

P	A	F	E					
C	A	S	Q	U	E	T	T	E
N	E	U	T	R	E	R		
V	O	M	I	O	N	A	N	E
R	L	I	E	S	E			
B	A	H	I	A	I	O		
M	A	N	G	R	O	V	E	
L	A	W	O	N	I	S		
A	S	O	S	E	S			
B	A	I	K	A	L	D	O	
B	I	E	T	O	N			
D	A	R	F	O	U	R	N	
T	U	F	M	I	R	E		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT : I. DÉPUTÉE. TAILLER. II. ELURU. PNEU. ALPE. III. SEMINARISTES. SS. IV. SCANNAL. SOUC-COT. V. ET. OERSTED. IRMA. VI. RUEIL. ÉPREUVE. VII. TAJURINS. ESTIMER. VIII. EIR. EI. OST. TAMA. IX. ROCROIS. RHENAN. X. CEPE. BRIGUE. TNT. XI. ÉPOI. DECUSSE. XII. SAE. RUPESTRE. SO. XIII. INNOMME. NITRE. XIV. NONNE. THEO. UTES. XV. ORESTE. ORNE-MENT.

VERTICALEMENT : 1. DESSERT. CASINO. 2. ELECTUAIRE. ANOR. 3. PUMA. EUROPEENNE. 4. URINOIR. CEP. ONS. 5. TUNNELIER. ORMET. 6. AAR. NIOBIUM. 7. EPRIS. IR. PET. 8. NI. TP. OSIDE. HO. 9. TESSERES. GESNER. 10. AUTODESTRUCTION. 11. EU. UT. HEURT. 12. LASCIVITE. SERUM. 13. IL. CREMANTS. ETE. 14. EPSOM. EMANES. EN. 15. RESTAURANT. OUST.

CAMPAGNE AGRICOLE 2020-2021



PROMOTION DE L'ENTREPRENARIAT DES JEUNES EN MILIEU RURAL



MOBILISATION
DE 8 MILLIARDS DH



ACCOMPAGNEMENT,
INCLUSION ET
SENSIBILISATION



Al Moustatmir Al Qaraoui

Le Groupe Crédit Agricole du Maroc n'a de cesse d'œuvrer pour la promotion d'un tissu entrepreneurial solide notamment à travers son programme Al Moustatmir Al Qaraoui, qui se décline en 3 programmes complémentaires :

Programme 1 : nouvelles créations de TPE non agricoles dans le monde rural (moins de 5 ans) ;

Programme 2 : nouvelles créations de TPE agricoles (moins de 5 ans) ;

Programme 3 : TPE agricoles déjà existantes apportant un élément nouveau générateur d'une forte valeur ajoutée.

Tous ces efforts visent à créer un environnement incitatif propice à l'émergence d'une classe moyenne agricole et rurale.



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE